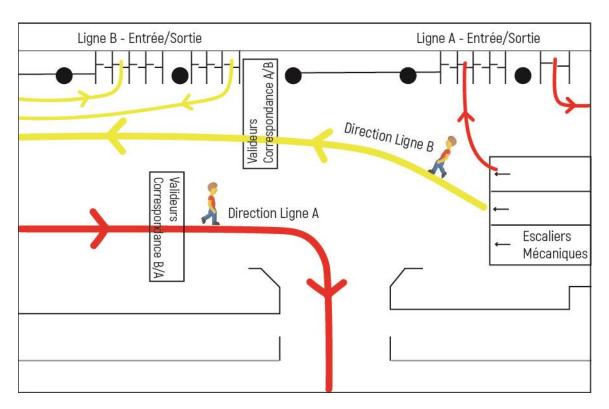


Communiqué de presse

Jeudi 5 mars 2020

Amélioration des accès pour entrer et circuler dans la station Jean Jaurès

A compter de vendredi 6 mars 2020, de nouveaux accès à la station Jean Jaurès et une nouvelle liaison entre les lignes B et A seront mis en service. Ils ont été créés dans le cadre des travaux « Ma Ligne A en XXL ». Environ 80 000 voyageurs se croisent quotidiennement dans la station pour accéder aux lignes A et B. En améliorant les accès, les flux d'entrée/sortie en station et les flux de correspondance entre les deux lignes se font désormais de manière plus fluide.



A compter de vendredi 6 mars, les flux piéton des correspondances entre les lignes A et B changent de côté: comme l'indique le schéma, les voyageurs doivent maintenant se diriger vers les valideurs situés à leur droite. Ces aménagements sont destinés à limiter les croisements de flux.

Les travaux réalisés pendant l'opération d'agrandissement de la ligne A ont impacté certaines œuvres d'art de manière plus ou moins importante. Certaines œuvres ont dû être déposées et réinstallées, d'autres n'ont pu être conservées en l'état. C'est le cas des deux œuvres de la station Jean Jaurès, celles des artistes **Felice Varini** et **Julije Knifer**.



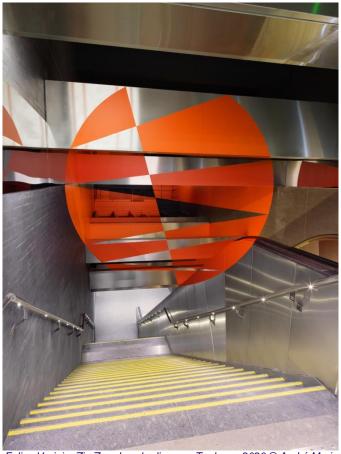
Communiqué de presse

Jeudi 5 mars 2020

L'œuvre de Felice Varini dans la station Jean Jaurès

Felice Varini était intervenu dans la station Jean Jaurès en 1993 au moment de la mise en service de la ligne A. Il réalise alors deux installations en anamorphoses qui se recomposaient chacune en un point d'observation précis, l'une en haut des escaliers d'accès, l'autre en bas. Ces interventions se développaient sur les escaliers, les murs et les plafonds de l'accès historique de la Ligne A, situé au bas des allées Jean Jaurès.

Cet accès à la station ayant été complètement modifié dans le cadre des travaux d'extension des quais de la ligne A, Tisséo Collectivités a commandé une nouvelle œuvre à l'artiste. Felice Varini a donc conçu une anamorphose en référence à ses travaux récents pour cet espace reconfiguré à partir des nouvelles données spatiales et architecturales.



Felice Varini « Zig Zag dans le disque » Toulouse 2020 © André Morin

L'artiste

Felice Varini intervient exclusivement in situ, les lieux dans lesquels il réalise son œuvre sont les supports premiers de sa peinture. Avec l'espace architectural comme champ d'action, il choisit le « point de vue » à partir duquel va s'élaborer son œuvre et qui fonctionnera comme le point de lecture possible d'où le spectateur pourra visuellement reconstruire la forme peinte. Lorsque le regard se décale l'œuvre se décentre également engendrant de nombreux fragments colorés qui viennent habiter et révéler l'espace architectural.



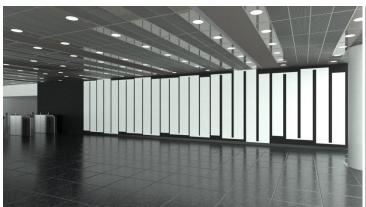
Communiqué de presse

Jeudi 5 mars 2020

L'œuvre de Julije Knifer dans la station Jean Jaurès

L'œuvre de Julije Knifer a été réalisée en 2007 pour la mise en service de la ligne B du métro. Cette fresque abstraite est constituée d'une succession rythmique de 11 panneaux confrontant des méandres noirs et blancs. Elle était initialement située sur la paroi de la salle d'échanges entre la Ligne A et la Ligne B.

La configuration des lieux ayant été remaniée dans le cadre des travaux d'extension des quais de la ligne A, la fresque de Julije Knifer a été entièrement repeinte après avoir été réadaptée selon ses esquisses originales. L'artiste Stéphane Henry, assistant de Julije Knifer de son vivant, a été missionné pour réaliser ce travail. La nouvelle œuvre épouse les nouvelles dimensions et contours de la paroi support, située au débouché de ce nouvel accès de correspondance.





L'artiste

Julije Knifer est né en Croatie en 1924. Il s'est établi en France au début des années 1990, d'abord à Sète, puis à Paris, où il décède en 2004.

Le travail de Julije Knifer est souvent associé à une forme d'art «concret», dont l'après-guerre européenne connaît de nombreuses variantes, qu'il s'agisse par exemple du Groupe Zéro ou de François Morellet.

Julije Knifer participe, entre 1959 et 1966, au groupe néo-dadaïste Gorgona, un regroupement informel d'artistes, poètes et critiques, qui refusent tout programme et cherchent à démystifier l'expérience esthétique.

A partir de 1960, les œuvres de Julije Knifer se concentrent sur la forme du méandre noir et blanc qui alimentera tout son travail. Les méandres de Knifer suivent un rythme qui résulte de la disposition de séquences verticales. Les œuvres, parfois des diptyques ou des polyptyques, s'appellent les unes les autres, dans un schéma d'organisation collective.